

Article paru dans *Le courrier des Yvelines* du 30 août 2017

L'Actu du département

LE COURRIER DES YVELINES
MERCREDI 30 AOÛT 2017
www.78actu.fr 5

L'INVITÉE. Une Pisciacaise signe un premier roman imaginaire

Installée à Poissy depuis 1986, Françoise Boitheauville vient de publier son premier roman : *Escalier H*, un récit à tiroirs et à énigmes qui mêle imaginaire, petite et grande histoire et, en arrière-plan, la tour réservoir Maryse-Bastié.

De l'imagination, Françoise Boitheauville n'en manque pas. La dernière preuve en date, ce premier roman intitulé *Escalier H* qui vient de paraître aux Éditions du bout de la rue. À la manière d'Alice au pays des Merveilles, l'auteure de 67 ans réalise un saut dans le temps et entraîne le lecteur dans les méandres d'une intrigue à tiroirs et à énigmes où l'imaginaire et le réel s'entremêlent au fil des 400 pages.

« Juchée sur les hauteurs de Poissy dans les Yvelines, la tour réservoir Maryse-Bastié observait les méandres loins et silencieux de la Seine. À quelques mètres de l'édifice, dans le mur d'enceinte de la forêt de Saint-Germain-en-Laye, une porte s'ouvrit mystérieusement. Une ribambelle de personnages goguenards, hauts en couleurs en jaillit. Jeunes et moins jeunes des années 1960 se succédèrent. Tout un passé truculent. Je les suivis sans hésitation. Dans quelles aventures allaient-ils nous mener ? »

Lapin blanc

Parisienne de naissance et de cœur, Françoise Boitheauville s'est installée en 1986 à Poissy, la ville d'origine de son conjoint. Le couple vit dans le quartier de La Bruyère, à quelques mètres de la tour réservoir Maryse-Bastié datant de la fin du XIX^e siècle. En 2011, avec quelques voisins et amis, ils ont constitué une association de sauvegarde pour obtenir de la municipalité la restauration du bâtiment endommagé suite à la tempête de 1999. Ce qui a été fait en 2011. La tour réservoir et ses souterrains labyrinthiques figurent au cœur du roman.

Tout a commencé par un rêve étrange. « J'ai rêvé que je rencontrais un lapin blanc avec une montre à gousset et que je l'entraînais dans les méandres de ma vie », note Françoise. Ce monsieur que j'appelle lapin blanc habite Poissy. Quand je lui ai raconté mon rêve, il m'a dit : « Vous allez commencer à écrire et vous ne vous arrêterez qu'après avoir écrit le mot fin. »

« J'ai mis quatre ans pour le terminer, admet l'auteure. Trois ans pour l'écrire (à la main) et un an de corrections avec l'éditeur. » Le travail

d'écriture qui mélange les genres (y compris la science-fiction) et les styles littéraires, a été particulièrement intense. « J'écrivais de six heures à dix-huit heures et parfois de dix-huit heures à six heures. Ça coulait tout seul. J'ai également réalisé des story-boards comme pour un film. »

Jean-Noël, son conjoint, a même réalisé des maquettes des principaux bâtiments figurant dans le roman, notamment cet immeuble à l'escalier H du titre, inspiré de celui où vivait sa grand-mère. Dans le roman, c'est là que vit une bande d'enfants qui assistent à des événements étranges impliquant des adultes et finissent par obtenir les réponses auprès d'un homme mystérieux qui vit caché au cœur de la forêt de Saint-Germain-en-Laye.

« J'ai entendu tellement de choses »

Tel un fantôme, Françoise est le témoin silencieux d'événements qui s'enchaînent dans une ville fictive (Boisville) aux décors qui évoquent Paris, mais aussi Poissy ou Saint-Nazaire et qui renvoient à sa propre histoire familiale. « Dans le livre, je remonte le temps, et reviens à la seule année de ma jeunesse qui m'a plu : 1960. » Elle s'inspire de sa marraine décédée à 101 ans pour inventer ce personnage né en 1860 et donc contemporain de la création de la tour réservoir Maryse-Bastié.

La Commune de Paris, la Première Guerre mondiale ou encore la Seconde Guerre mondiale sont autant de périodes historiques qu'elle traite du point de vue de personnages inspirés aussi bien de ses parents que de Pisciacais vivants ou décédés. « Mon père, qui était pâtissier chocolatier boulanger, avait été fait prisonnier de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale. En captivité, au Stalag III, il tenait un carnet journalier. J'en ai intégré des extraits dans le livre. »

Tout un chapitre est également consacré aux Roms. De 2013 à août 2016, Françoise s'est occupée de l'éducation d'enfants roms de la plaine de Triel-sur-Seine. Une façon d'occuper sa retraite. Après avoir été



Françoise Boitheauville s'est inspirée de la tour réservoir Maryse-Bastie (en arrière-plan) pour écrire son premier roman.

institutrice dans le XIX^e à Paris pendant trois ans, puis éducatrice auprès d'enfants abandonnés à Vitry, Françoise a travaillé pendant vingt ans au sein des services de la ville de Poissy en tant que responsable du service animation des aînés.

C'est sans doute grâce à cette expérience qu'elle ne manque pas d'inventivité et d'imagination aujourd'hui. « J'ai rencontré tellement de gens quand je travaillais pour la mairie et j'ai entendu tellement de choses, cela m'a servi pour créer des personnages hauts en couleurs, à l'image du quincailleur dans mon livre qui se promène en permanence avec une couverture électrique. »

La fin ouverte offre la possibilité d'une suite. « Ce qui est sûr c'est que je ne mettrai pas quatre ans pour écrire le prochain. Cela demande trop d'énergie. »

T.R.

PRATIQUE

Escalier H, Éditions du bout de la rue. Prix : 20€. Disponible en librairie ou sur www.editionduboutde-larue.fr

0-0-0-0-0-0-0-0-0